MONUMENTS

DE LA

MUSIQUE FRANÇAISE

au temps de la Renaissance

ÉDITIONS PUBLIÉES PAR

M. HENRY EXPERT

Sur les manuscrits les plus authentiques et les meilleurs imprimés du xvie siècle.

Transcriptions en notation moderne.

PASCHAL DE L'ESTOCART

Premier livre des Octonaires de la vanité du Monde.



EDITIONS SALABERT

22, rue Chauchat - PARIS
575 Madison Avenue and 57th Street - NEW YORK

Printed in France

M DCC CC XXIX

MONUMENTS

DE LA

MUSIQUE FRANÇAISE

au temps de la Renaissance

ÉDITIONS PUBLIÉES PAR

M. HENRY EXPERT

Sur les manuscrits les plus authentiques et les meilleurs imprimés du xvi° siècle.

Transcriptions en notation moderne.

PASCHAL DE L'ESTOCART

Premier livre des Octonaires de la vanité du Monde.



EDITIONS SALABERT

22, rue Chauchat - PARIS

575 Madison Avenue and 57th Street - NEW YORK

Printed in France
M DCC CC XXIX

MONUMENTS

DE LA

MUSIQUE FRANÇAISE

au temps de la Renaissance



AVERTISSEMENT

ASCHAL DE L'ESTOCART est né à Noyon, en Picardie. Si nous en croyons le portrait qui figure aux Octonaires, et qui le dit âgé de quarante-deux ans, sa naissance peut être située vers 1540.

On sait fort peu de chose sur ce maître.

Rentré en France après un séjour en Italie où, durant plusieurs années, il s'était adonné à d'autres affaires qu'à la musique, il se reprit à composer. De là les Octonaires de la vanité du Monde, dont, en novembre 1581, il dédie le premier livre à Guillaume-Robert de la Marck, duc de Bouillon. Ce prince, qui devait mourir jeune, en 1588, était alors en sa dix-neuvième année; il se distinguait par des connaissances étendues, et tenait de son père Henry-Robert de la Marck, et de sa mère Françoise de Bourbon-Montpensier, en même temps que de fermes convictions huguenotes, un grand sens de sagesse politique, et l'amour passionné des sciences, des lettres et des arts. Un second livre d'Octonaires, paru la même année que le premier, est dédié au frère du duc de Bouillon, le comte Jean.

Les termes des dédicaces de ces ouvrages, les pièces liminaires qui les accompagnent, le texte, dû au célèbre pasteur Antoine de la Roche Chandieu, tout annonce les convictions religieuses du musicien. D'ailleurs, en 1583, il va donner à son éditeur lyonnais les Centcinquante Psaumes de Marot et de Théodore de Bèze : à n'en pas douter, nous sommes devant un calviniste fervent, dont l'art traduira l'ardente foi.

Cependant les archives du Puy de musique d'Evreux nous le montrent, en 1584, faisant partie de la chapelle de Nicolas de Braban (ou de Bréban), abbé de Vallemont. Il obtient alors au concours de ce Puy, pour la composition d'un motet à 5 voix, sur le texte du psaume *Ecce quam bonum et quam jucundum*, le prix de la Harpe d'argent.

Deux années auparavant, Nicolas de Braban avait été nommé Prince de cette association, fondée par Guillaume Costeley; il y pouvait rencontrer son Abbé commendataire

AVERTISSEMENT

de Vallemont, Charles II, cardinal de Bourbon, archevêque de Rouen — le futur roi de la Ligue, — et le prince-cardinal de Guyse, et le prince Charles de Lorraine, duc d'Aumale, et d'autres hauts et puissants seigneurs, qui n'avaient rien des Réformés.

Faut-il penser qu'en ce milieu ultra-catholique, Paschal de l'Estocart, un huguenot, répondait à la pacifiante modération de l'ancien gouverneur de Normandie, Henry-Robert de la Marck? Mais, du reste, ce n'est point là un exemple unique, en ce temps d'affreuses luttes civiles, que de voir les arts imposer l'union sacrée des esprits et des cœurs.

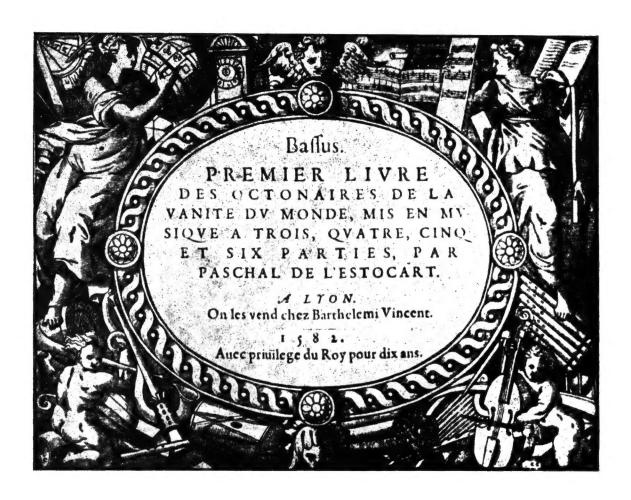
Après 1584, nous ne savons plus rien de Paschal de l'Estocart : il doit être cependant en la pleine puissance de l'âge et du génie.

Nous aimons à croire que les archives lyonnaises, celles de Normandie et de Picardie nous mettront sur les traces de cet artiste, l'un des plus curieux, des plus personnels de son temps, et, assurément, l'un des plus admirables, encore que de nos jours il soit complètement inconnu.

L'extrait du Privilège de 1581 mentionne comme œuvres de l'Estocart déjà composées : les Quatrains de Pibrac, les Octonaires de la vanité du Monde, les Pseaumes en vers Latins et François distinguez en plusieurs livres en forme de Motets, les Meslanges de chansons Latines et Françoises. Nous possédons les Cent-vingt et six quatrains du Sieur de Pibrac... mis en musique à 2, 3, 4, 5 et 6 parties... — Lyon, Barthélemy Vincent, 1582; Cent-cinquante Pseaumes de David, mis en rime françoise par Cl. Marot et Th. de Besze, et mis en musique à 4, 5, 6, 7 et 8 parties... — Lyon, B. Vincent, 1583. Avec l'espoir de retrouver et de publier l'œuvre complet du maître Picard, nous présentons, cette année, ses deux livres d'Octonaires. Nous en avons établi l'édition sur les imprimés conservés à la Staats-Bibliothek de Munich.

Nous ne saurions assez remercier le Directeur-Général de cette admirable Bibliothèque, M. le docteur Schnorr von Carolsfeld, qui, avec la plus exquise obligeance, nous a communiqué ces précieux volumes.

HENRY EXPERT.







SONET

A PASCHAL DE L'ESTOCART EXCELLENT MVSICIEN, SVR SA DEVISE.

PROMPTE ET SVAVITER.

C esi beaucoup, mon PASCHAI, de semonstrer habile
En Yn ouurage long dissicile, diuers.

Mais, c'est encores plus, bien animer Yn Yers,
Et dans l'ame loger la Musique gentile.

1. Yn & l'autre tu san d'Yne adresse jubtile,
Ayant en peu de iours d'Yne infinité d'airs,
De motets, de chansons rempli nostre Yniuers,
Qui reuere ioyeux ton trauail doux-Vtile.

Se Vante l'enuieux d'en pouvoir faire autons.

Tandu que sur sa table il ira se grattant,
Sans vien saire en dix ans que brouiller sa ceruelle,
Ou maints chantres sascher de ses ineptes sons
Nous, portez par les airs de tes braues chansons.
Volerons de ce Monde à la Vie eternelle

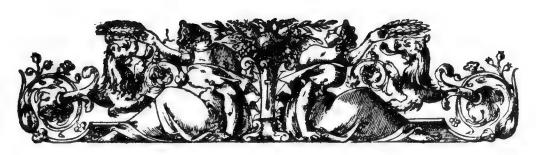
Th. D. S.

A PASCHAL DE L'ESTOCART DOCTE MVSICIEN

D. L. T.

In a CHA is ses plaifans fons resuscitent le Monde
En ces riches tombeaux maintenant enterré.
Tu animes le vers en bedux quatrains serré
Par le decte Pibrac d'me dextre saconde.
Tu chantes les grands biens qu'à la muchine ronde
Le Messie presente, est d'n pouce asseuré
Dingrand David si bien touches le luth doré,
Qu'ne harmonie en sort à nulle autre seconde.
O que tu es heureux! est plus heureux encor,
Si tu reconou bien celui qui tel thresor
T'a commu pour son los, rendant ton ame aprise.
A sonner ses bontez! Pour sui donc courageux,
Et puis qu'il n'a besoin de nos presens es cieux,
Par ta Musique esgaye es orne son Eglise.

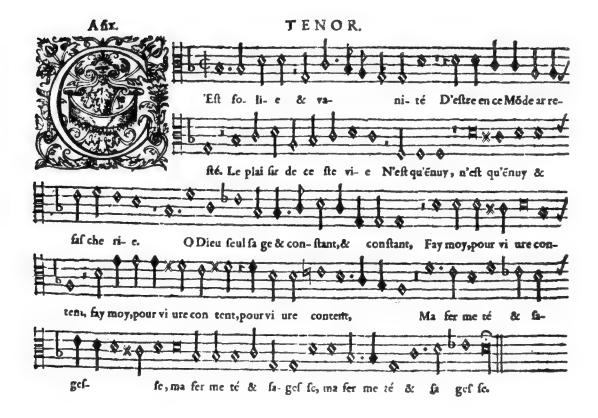
Tout pat accord.



EXTRAIT DV PRIVILEGE DV ROY.

Ar privilege du Roy, donné à Paru le quinziesme tour de Septembre l'an de grace mil cinq conquatre vingts vn, signé par le Roy en son conseil, Paulmier, & seellé du graid seel de cire taulne, less permis à Paschal de l'Estocart, de Noyon en Picardie, de faire imprimer quand, & la part soù il voudra, par tel imprimeur & en telle sorme que bon luy semblera, les Quattains du sieur de Pibrac: les Octonaires de la vanité du Monde: les Pseaumes en vers Latins & François, distinguez en plusieurs liures en forme de Motets: les Messanges de chansons Latines & Françoises, & autres œuures par luy mises en musique. Inbibant ledit Seigneur à tous Libraires, Imprimeurs & autres personnes, d'imprimer ou saire imprimer les dits liures iceux exposer en vente auant le terme de dix ans sints & acomplis, à commencer du iour que chascun des liures scra acheue d'imprimer, à peine de confiscation des liures qui se trouveront imprimez d'autre impression que du vouloir & consentement dudit Paschal, d'amende arbitraire, & de tous despens, dommages & interests: comme plus à plain est contenu es lettres dudit privilege, la teneur desquelles le Roy veut & entend estre tenue pour suffisamment notissée par l'impression qui sera faite du sommaire dudit privillège aux commencemens ou sins desdits liures: tout ainsi que si la notisseation en auoit esté particulierement saite.

Les premier & second liures des O&onaires de la vanité du monde ont esté acheuez d'imprimer le dernier jour de Nouembre 1581.



TABLE

I.	L'eau va viste en s'escoulant. A quatre	Page	I
II.	Tu me seras tesmoin. A quatre	_	3
III.	Mondain, si tu le sçais, di moy. A quatre		7
	Le beau du Monde s'efface. Trio	_	II
	La glace est luisante et belle. A quatre		13
	Quand on arrestera. A quatre		.15
	Orfevre, taille moy une boule. A quatre	_	20
	Iamais n'avoir et tousiours desirer. A quatre	_	25
	Quand le mondain travaille et tracasse. A quatre		29
	Au langage des cieux une fois i'entendi. A quatre (à voix pareilles)	_	33
	Le Monde est un iardin. Trio (à voix pareilles)	_	38
	L'Estranger estonné regarde. A quatre	_	41
	Antiquité, pourquoy as-tu donné le nom de biens. A quatre	_	46
	Le Babylonien a rengé sous ses loix. A quatre	_	51
	C'est un arbre que le Monde. Trio		57
	Plus tost on pourra faire. A cinq		59
	Ie vi un iour le Monde combatant. A cinq	_	63
	Celuy qui pense pouvoir au Monde repos avoir. Trio	_	68
	O qui pourra avoir ce bien. A quatre		71
	Quel monstre voy-ie là. A quatre		76
XXI.	Quand le iour, fils du Soleil. A cinq		81
	Toy qui plonges ton cœur. A quatre		86
	Arreste, arreste, atten, ô Mondain. A quatre		92
XXIV.	I'ay veu, i'ay veu que le Monde est un songe. Trio		96
XXV.	Où est la mort? A six		99
XXVI.	C'est folie et vanité. A six	_	108



A TRESHAVT ET PVISSANT PRINCE GVILLAVME ROBERT DE LA MARCK, DVC DE BOVILLON SEIGNEVR SOVVERAIN DE SEDAN, IAMETS, &c.

ONSEIGNEVR, Il estauenu, par la prouidéce de Dieu, qu'à mo dernier retour d'Italie pour entrer en France, i'ay esté prié d'vn mien ami de mettre en musique quelques Ostonaires composez par le sieur de Chandieu sur l'inconstance & vanité du Monde. Or combien que i'eusse discontinué yn tel exercice l'espace de plusieurs annees, ayane esté employé à autres afaires, toutes sois destraut r'entrer en grace auec les Muses, ie donnay air à cinq ou six de ces huitains, qui ayans esté esprouuez indussirét cest ami & autres à me presser de poursuiure le resterce que ie sis au moins mal qu'il me sut possible, & d'assez bon-

ne volonté pour recompense du temps mal employé par ci deuant. Depuis, i ay mis la main à diuerses autres pieces, que ie publieray ci apres, si Dieu le permet. Ce n'est pas à moy de penser, ni de dire, si i ay bien rencontré: il me tustit d'en laisser le iugemét à ceux qui auroar bonne oreille. Mais ie diray ce mot, que mon desir a esté de presenter vne musique graue-douce, & bien acomodee à la lettre: qui est le but, ce semble, auquel ont visé les plus doctes maistres en cest att, tant ancies que modernes. Quant à ceux de nostre temps, leurs œuures sont en lu-

miere, & est permis aux gens-d'esprit de discerner les meilleurs d'auec les moindres, puis se tenir à ce qui les peut vrayement contenter. On ne sauroit pas dite le mesme des anciens. l'artifice desquels est demeuré comme enseuels par la malice du temps. Car ce que Plutarque. Boece, & quelques autres apres eux en ont laissé par escrit, semble engendrer plus de doutes que de resolutions. Tant y a que considerat ce que les histoires recitent des plus excelles d'alors, il sera aisé de voir que l'adresse qu'ils ont eue & aux accords des voix & aux sons des instrumens a eu la douce-graue viuacité reçonue & cherie en quelques vns(mais en petit nom bre) de nostre aage. On pourra repliquer, que la musique ancienne a esté toute autre & trop meilleure sans comparation que celle de maintenat, & qu'a peine se trouuera-il iamais homme qui puisse esmouuoir & manier les esprits, come lon estime qu'aucuns des anciens ont sait. A quoy ic respon, encor qu'ainsi soit qu'iceux ayent plus sait que lon n'en dit, qu'ils ont aussi vescu en vn temps moins malheureux que le nostre, & ont rencontré plus grand nombre de personnes disposces à bien peser & priser ce qui estojt de valeur. Je ne veux pas dire que maintenant il n'y ait assez d'hommes de haute & moyenne qualité qui respectent les choses bien faires:mais les desordres suruenus en ce dernier auge ont merueilleusemet reculé l'amour & l'estude des sciences liberales. Vray est qu'on peut remedier à cela, &, moyennant qu'il se trou ue des Mecenats, ce temps pourra encores voir (comme il a ia veu) des ouurages respondas en quelque force à la perfection des anciens. Ceste pensee, Monseignev R, m'a enhardi de lais ser sortir en lumiere ce premier liure d'Octonaires, & mesmes le dedier à vostre Excellence, tant pour auoir en voitre Illustre nom un protecteur de mon fait & du bon desir que iay de faire encores mieux ci apres, que pour vous presenter ausi le moyen de recreer par fois vostre esprits& le rendre tant plus disposé à embrasser & esse ducr les charges que Dieu vous a commiles. Fait ce premier de Nouembre, 1581.

De vostre Excellence
Treshumble seruiteur,
PASCHAL DE L'ESTOCART.



A PASCHAL DE L'ESTOCART, RARE ET TRESEXCELLENT MVSICIEN.

Mon PASCHAL, où prends-tu ceste belle Musique,
Dont tu vanu le cœur à tous tes auditeurs?
Aprend-on des mortels ces divines douceurs,
Ou si lon en aprend au ciel la theorique?
Chantres, si vous n'avez le ingement inique,
Si vous ne captinez sous l'ennie vos cœurs,
Ou sous va fol courroux, ou sous autres sureurs,
Ingez-vous pas divin tout cest œuvre harmonique?
I'en sus là, mon Paschal, la musique des cieux
Logea dans ton esprit ses dons plus precieux,
Puis sà baste transmit de son seiner celeste.
Pour n'estre pas ingrat tu prens va argument
Celeste comme l'art. C'est bien sait: mass il reste
Que telle soit la sin que le commencement.
Iean De Sponde.

SONET

A LA MVSIQVE, sur l'Anagramme de PASCHAL

DE L'ESTOCART son excellent nourrisson.

L'ART HA DOCTES PLACES.

MV SIQV E, entre tous Arts le nom d'ART ic te donne.

Tu animes les Vers, & d'vn immortel fon

Donnes tousiours à l'ame Vne neufue façon:

Transformant, rauissant toute bonnest, personne.

L'inooête audacieux, qui sur ton nom bourdonne,

Te brouille & faict pleurer par sarude chanson.

Mais ceux que tu cheru, comprenans ta leçon,

Te font ouir & Voir sublime-belle-bonne.

En l'esprit de PASCAL tu sais serme sejour.

Son art, son air, son beur te fait paroistre au iour.

Toy par tes sons en luy nos tristesses effaces.

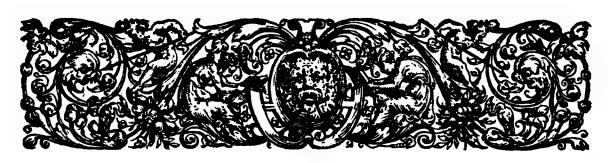
L'Enuie le confesse, et tous à ceste sou

Te voyans en PASCHAL, oyans en luy ta voix,

Disent, en s'esse ayant, que L'ART HA DOCTES PLACES.

S. G. S.



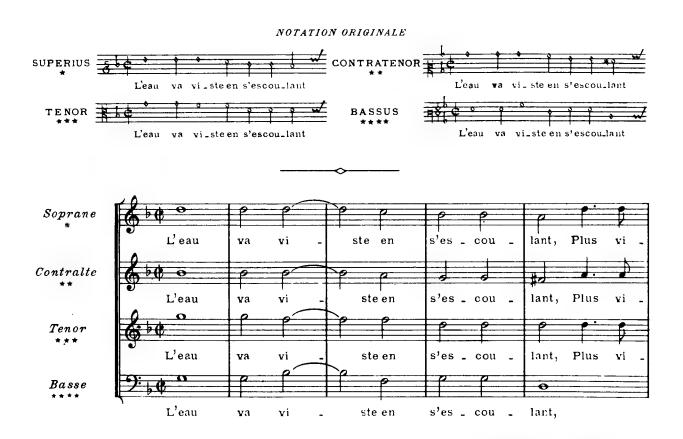


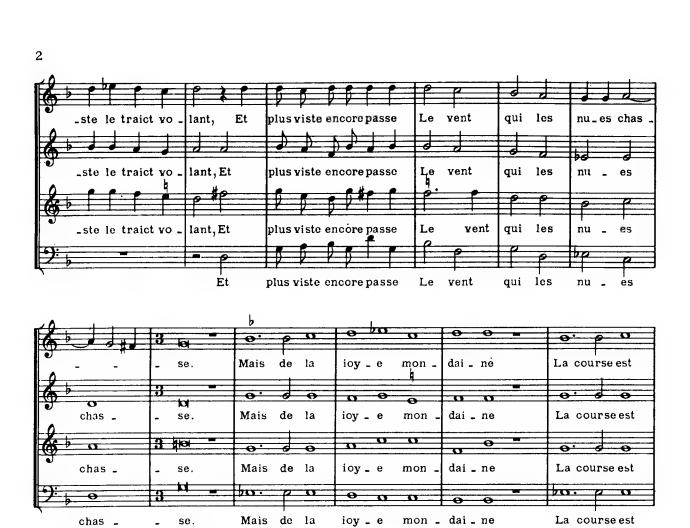
MONUMENTS DE LA MUSIQUE FRANÇAISE AU TEMPS DE LA RENAISSANCE

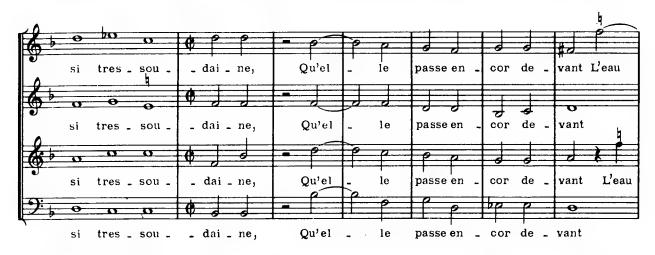
PASCHAL DE L'ESTOCART

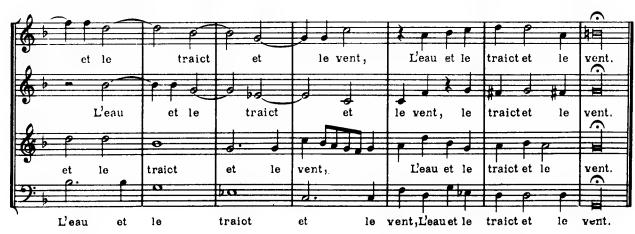
PREMIER LIVRE DES OCTONAIRES DE LA VANITÉ DU MONDE

I L'eau va viste en s'escoulant









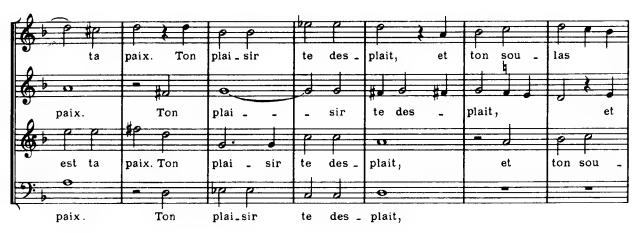
II

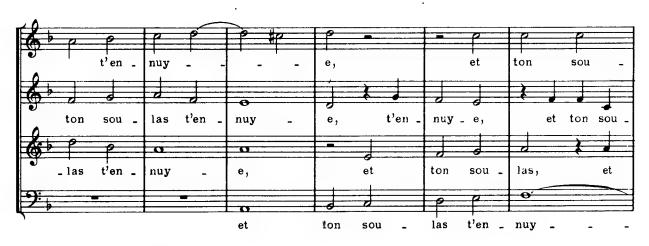
Tu me seras tesmoin

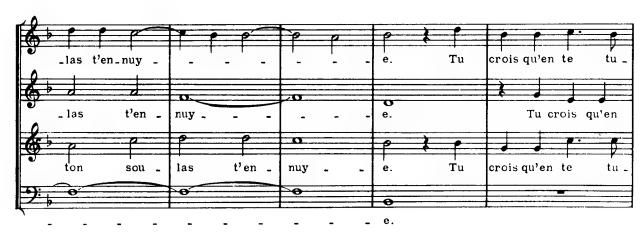














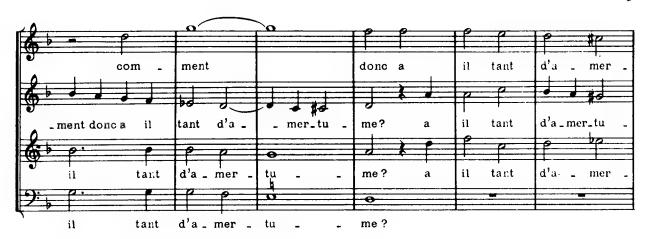


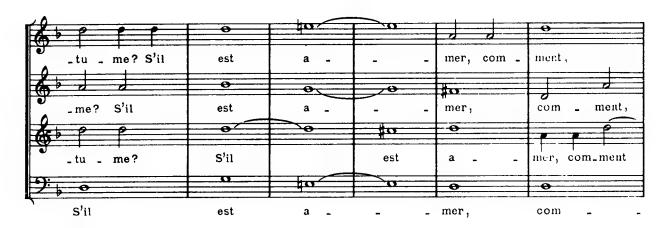
III Mondain, si tu le sçais, di moy

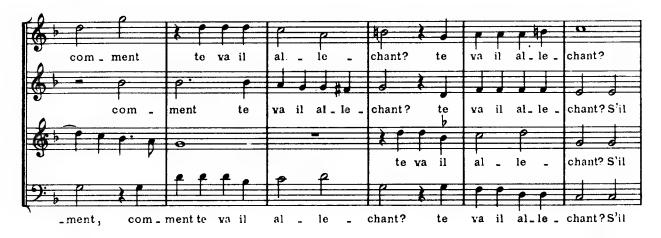


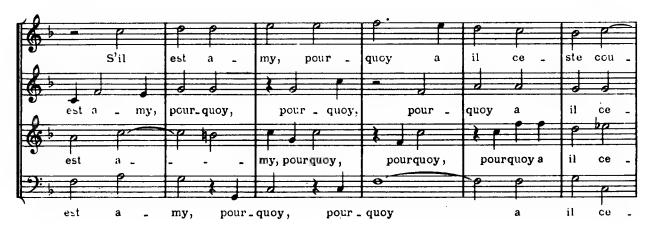


E.M.S. 7930



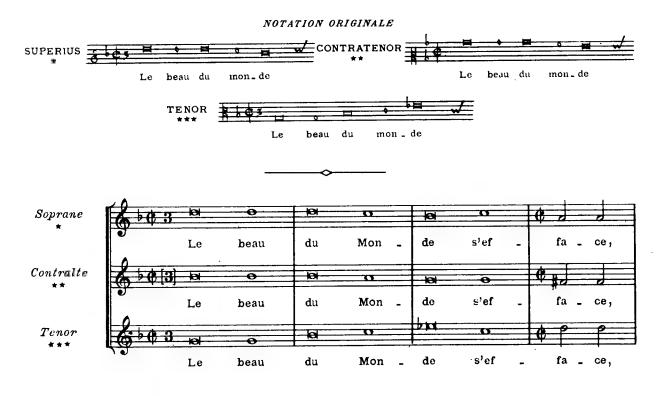
















V

La glace est luisante et belle





E.M.S. 7930

VI Quand on arrestera



E.M.S. 7930



Qui



(*) Orig. Quand pourra s'arrester.

ga

٧a

bon -

de





E.M.S. 7930

l'in_constan_ce

VII Orfevre, taille moy une boule





(*) Orig.







VIII Iamais n'avoir et tousiours desirer

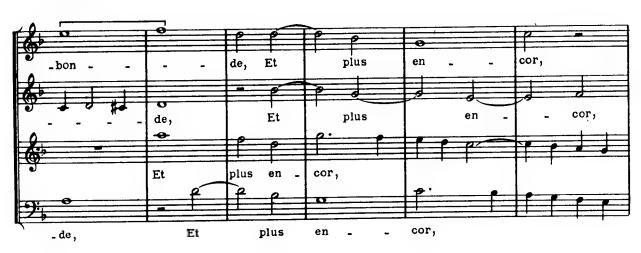


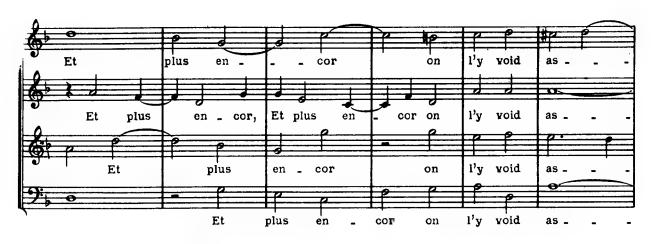
(*) Cf. l'imitation de la Basse

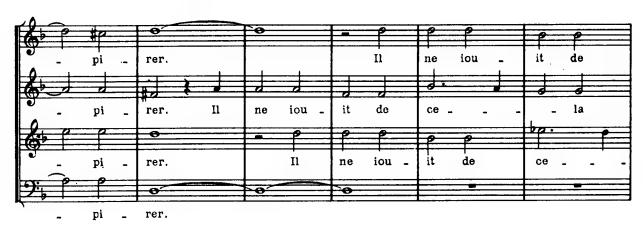


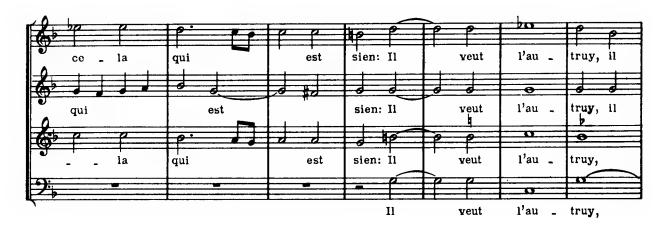








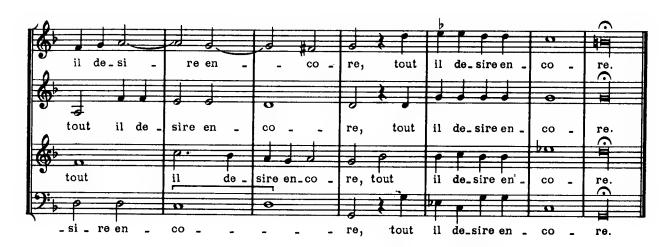




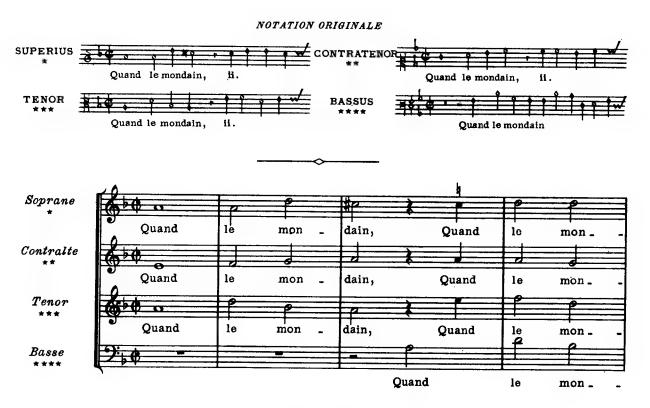








IX Quand le mondain travaille et tracasse

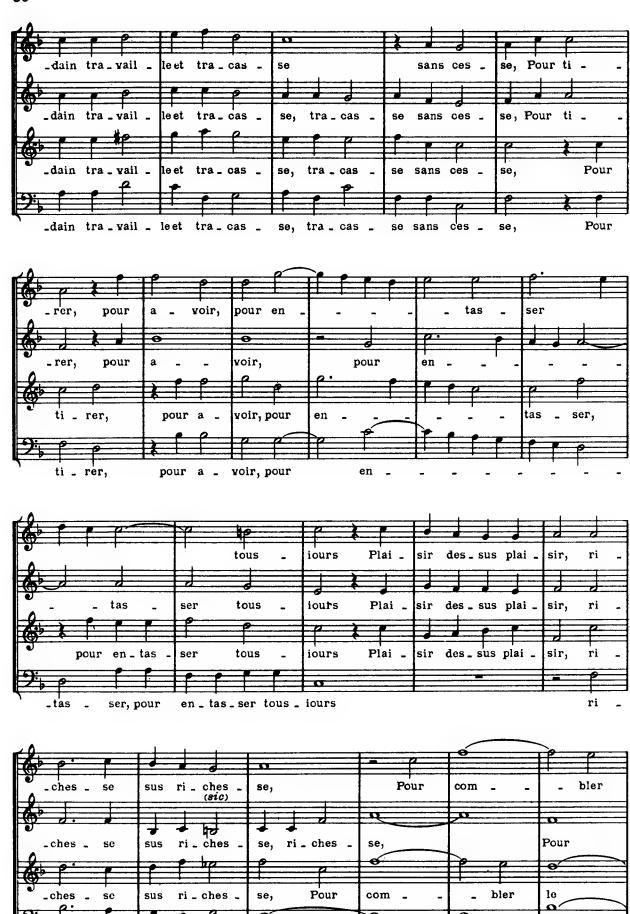


E.M.S. 7930

_ches _

se

sus



Pour

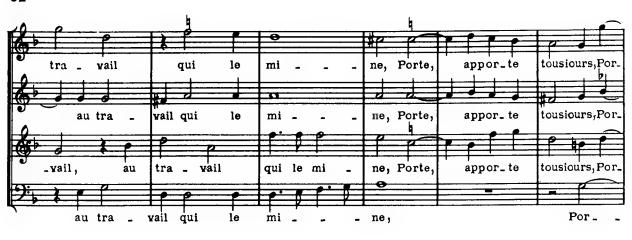
com _

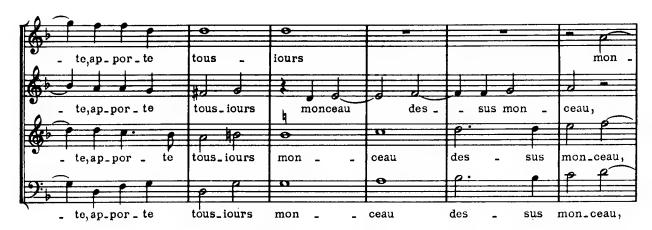
ri_ches_

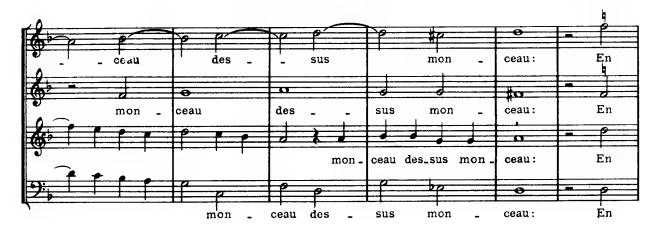
se,



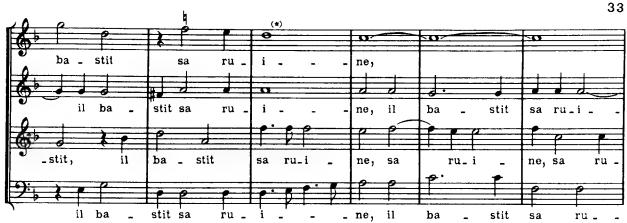
E.M.S. 7930

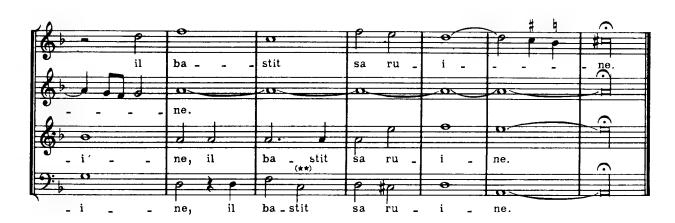












X

Au langage des cieux une fois i'entendi

A voix pareilles



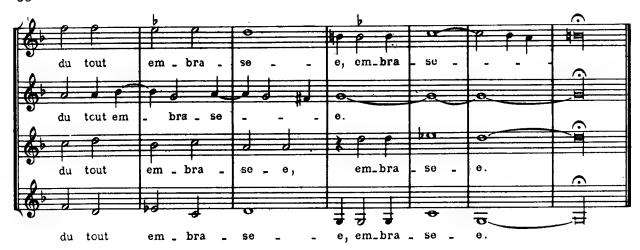
E.M.S. 7930











XI

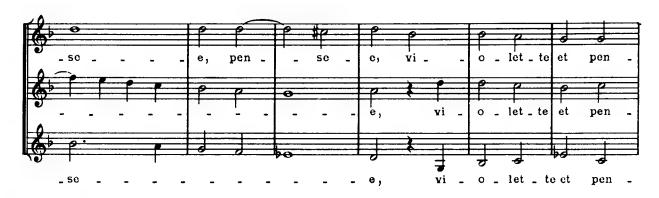
Le Monde est un iardin

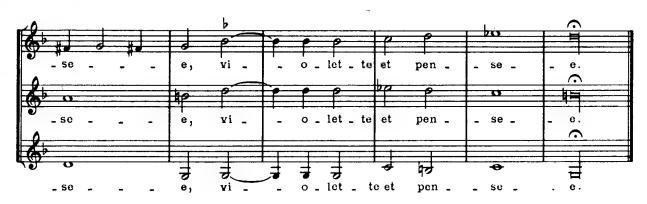
Trio, à voix pareilles.



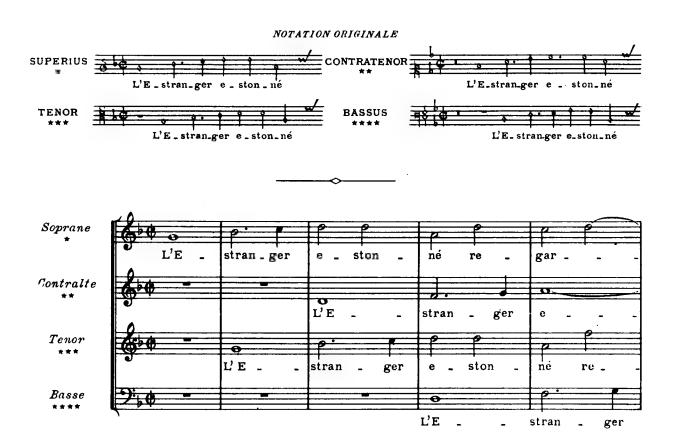








XII L'Estranger estonné regarde







pier

mous _

l'air

u

ne



E.M.S. 7930

est-

qui

ce, dit-

il,

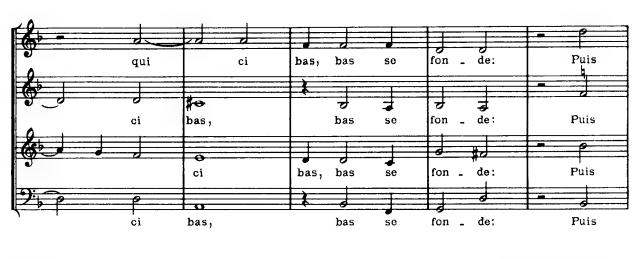
qui

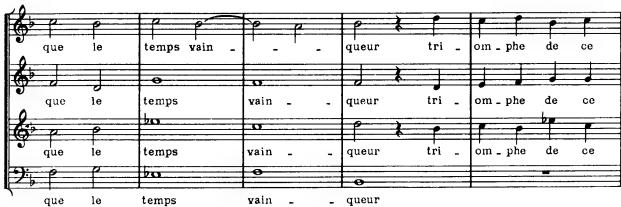
il,

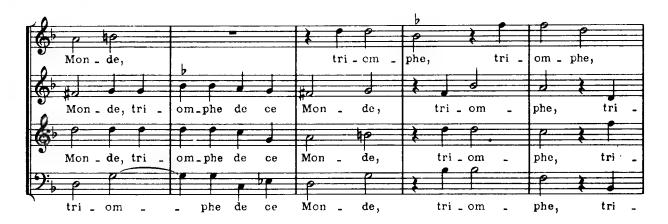
dit -

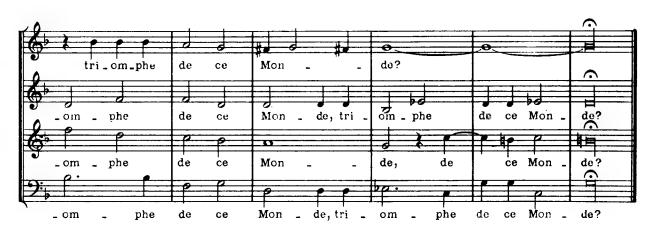
Et

re.









XIII

Antiquité, pourquoy as tu donné le nom de biens



que



E.M.S. 7930

ses mon_dai

ches -

_dai

Puis

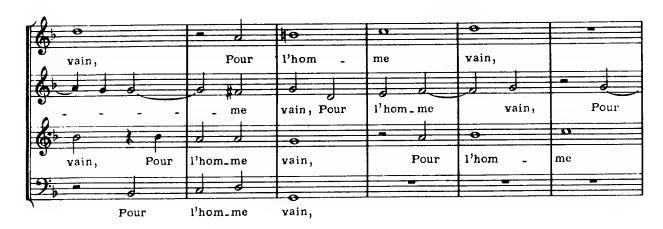
nes?

nes?

qu'il n'y

a



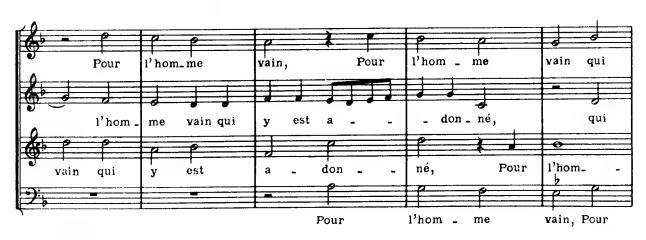


Pour

nes

O

nes



et

et

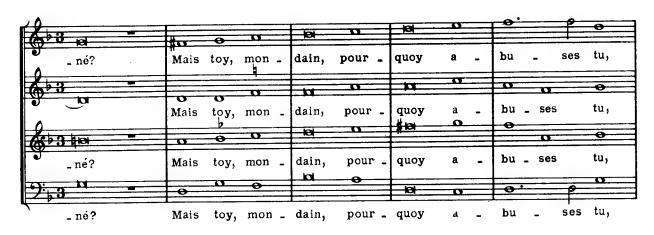
pei _ 200

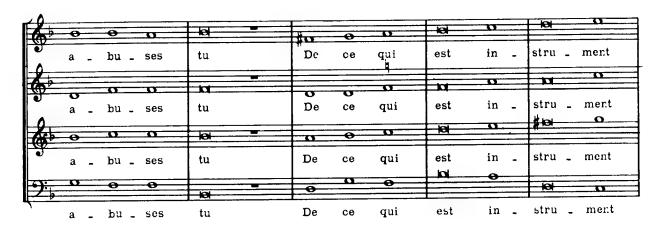
pei -

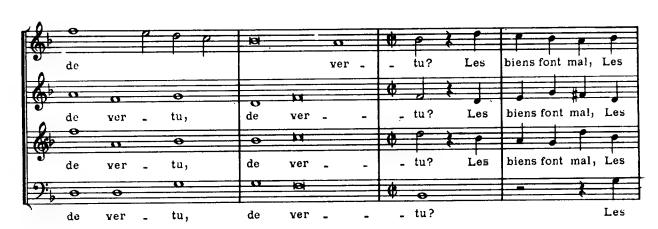
nuis

_nuis







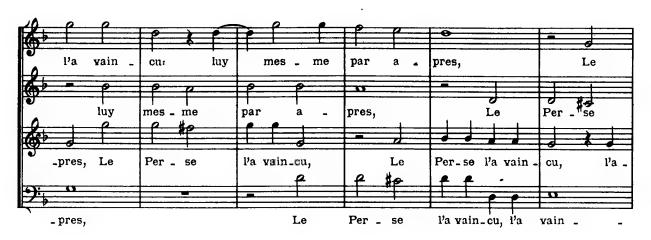




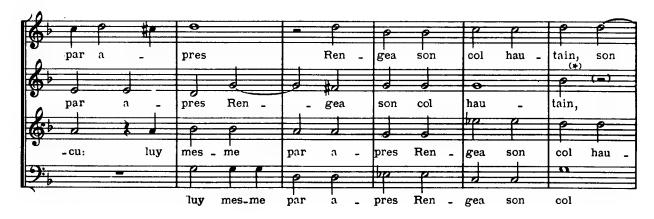
XIV Le Babylonien a rengé sous ses loix

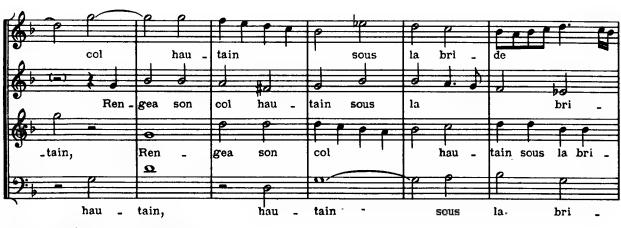






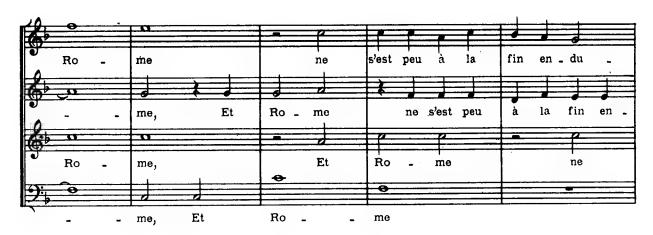


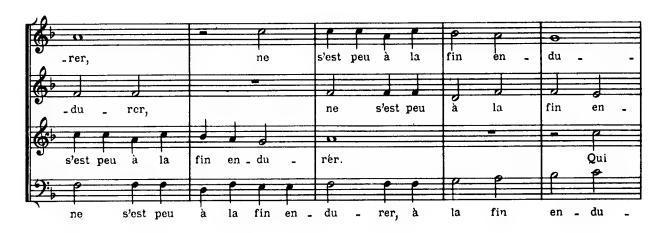


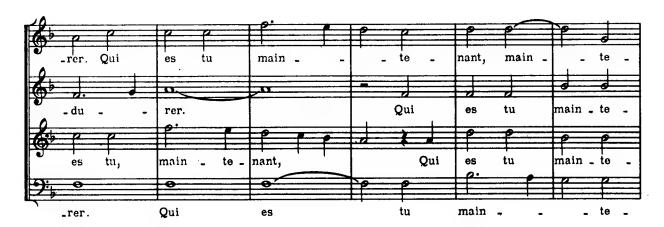


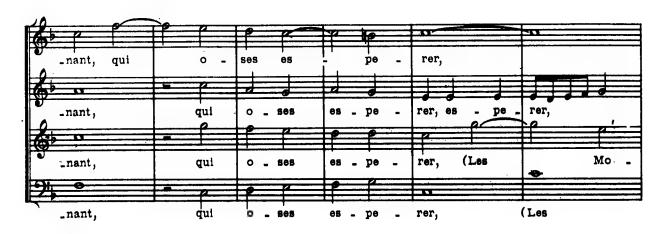
E.M.S.7930











E.M.S.7930

ferme

au

Mon -



de,

au

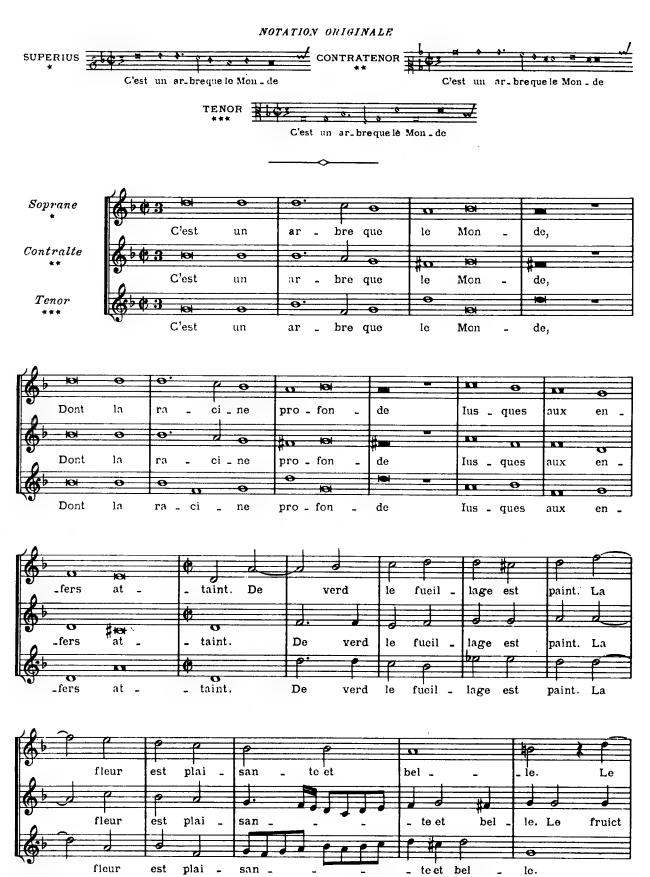
Mon

de?

XV

C'est un arbre que le Monde

Trio

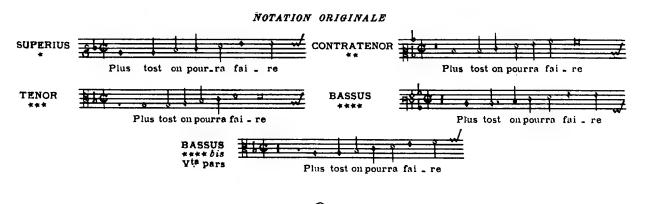


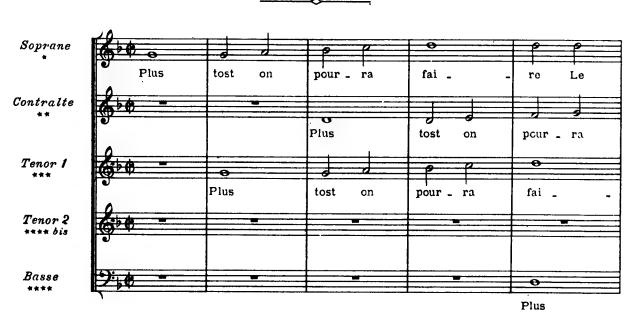


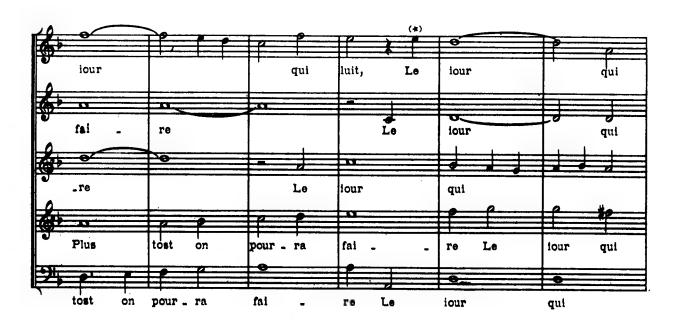
XVI

Plus tost on pourra faire

A oinq

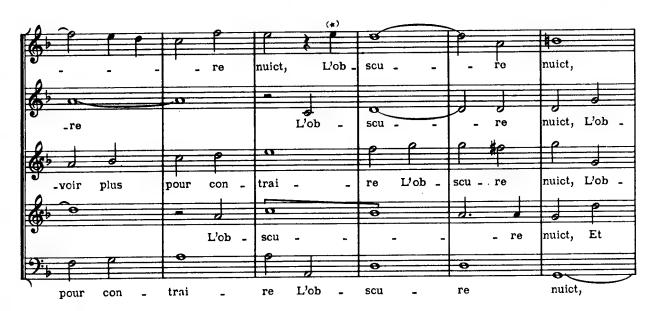


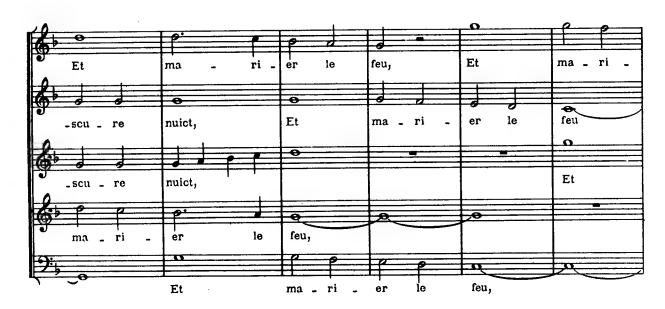


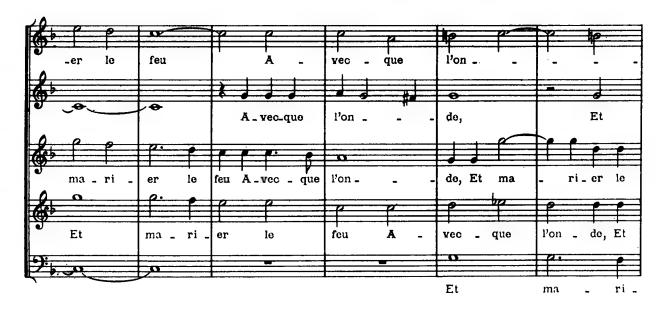


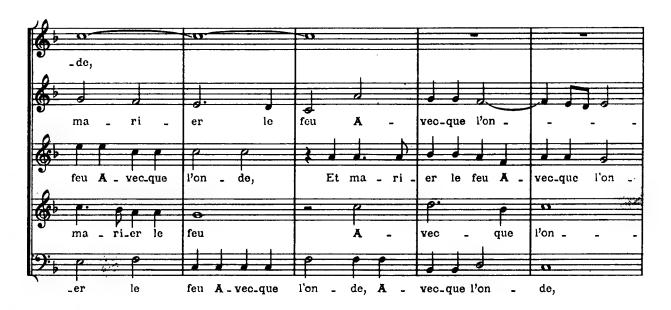
^(*) L'orig. porte un ut

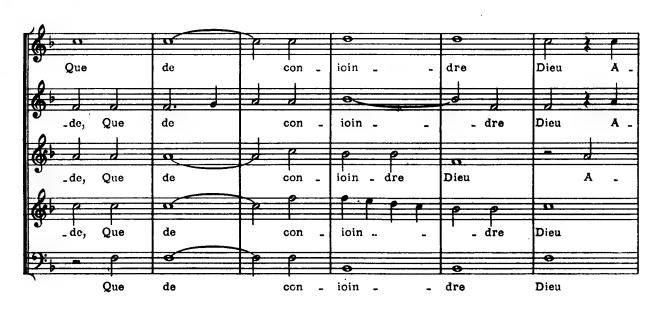


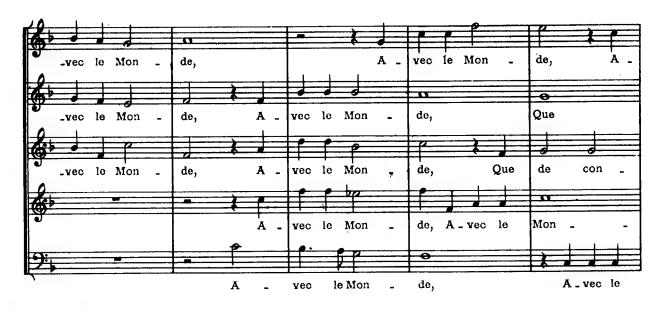




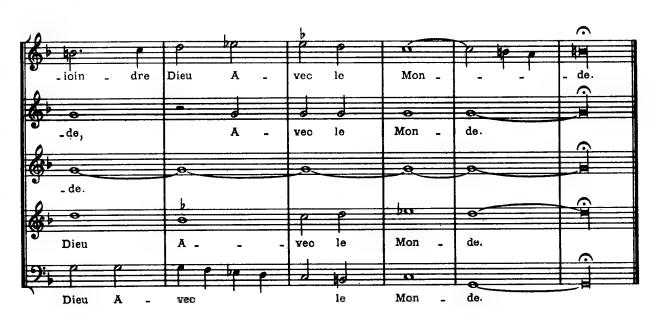








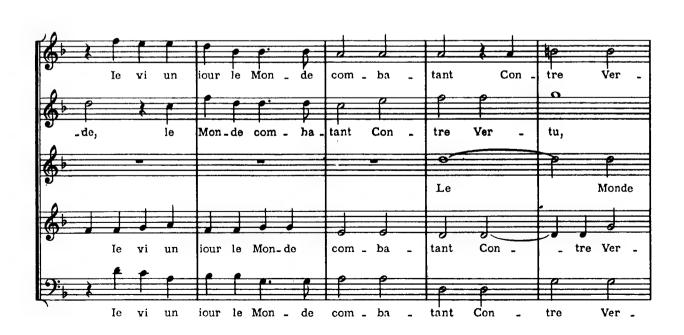


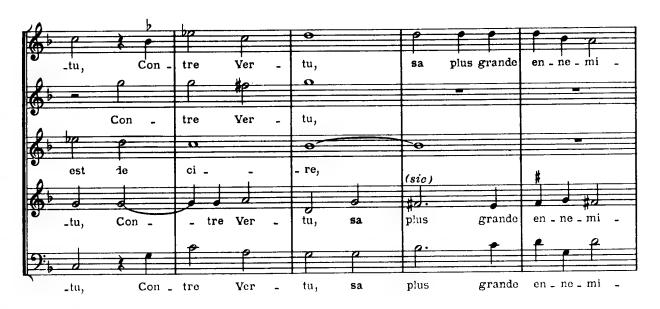


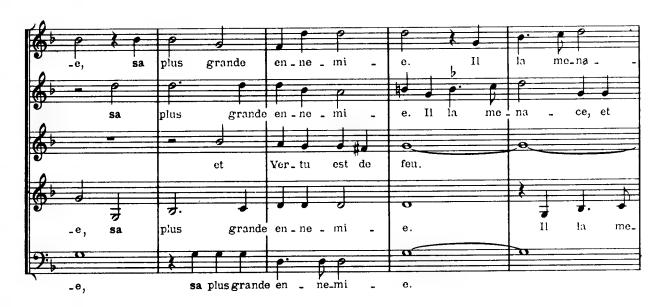
XVII

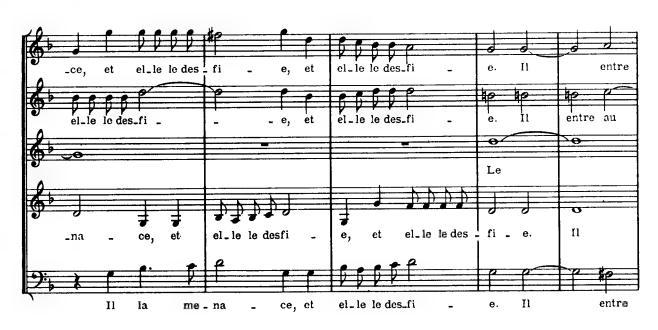
Ie vi un iour le Monde combatant

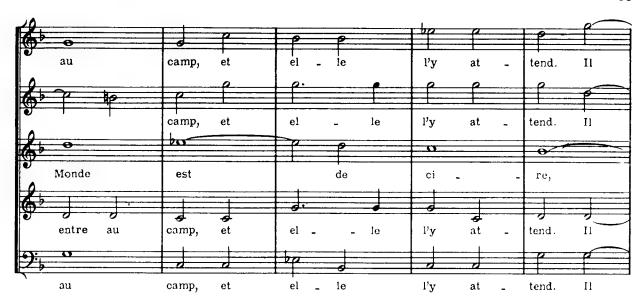


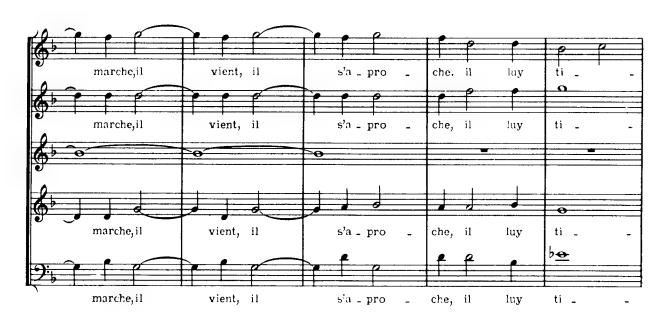


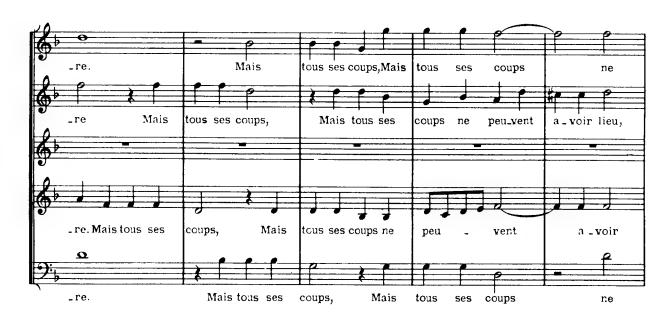


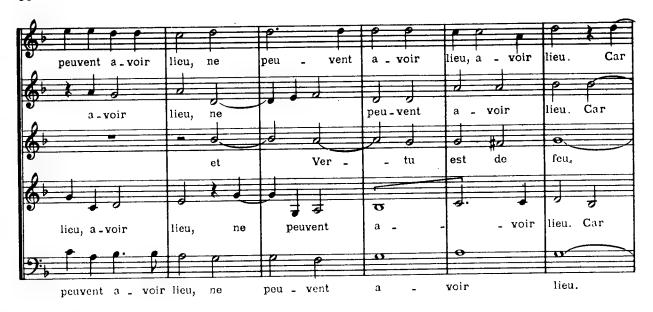


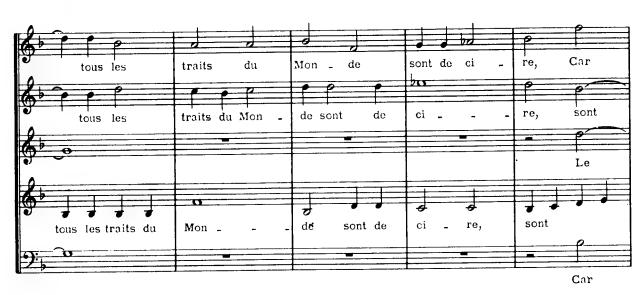


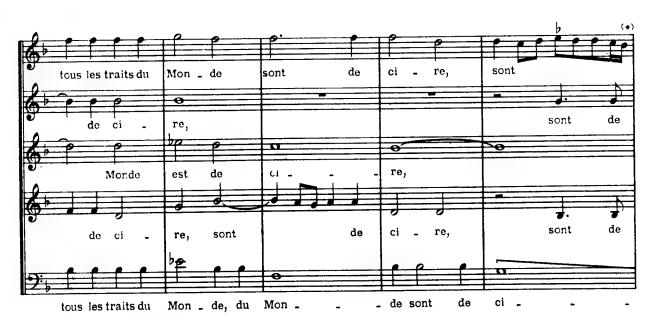


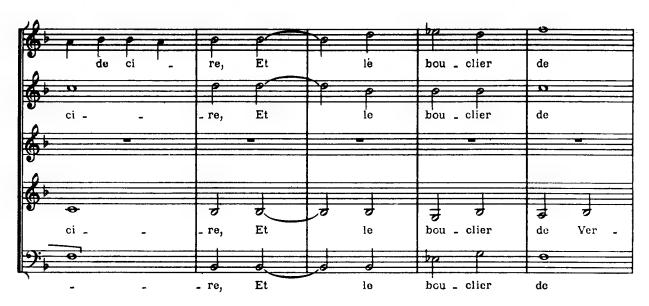


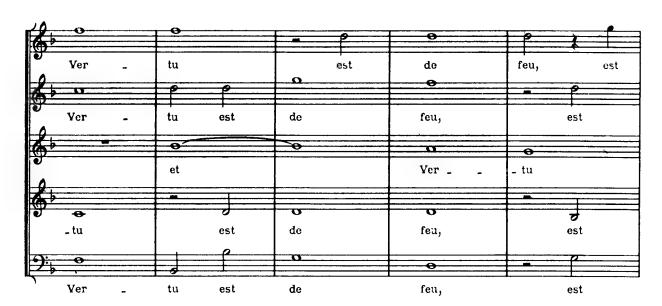


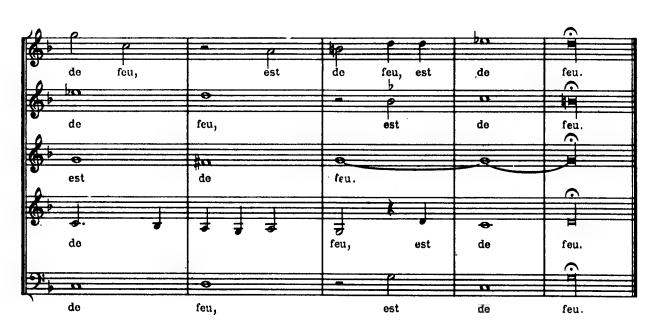












XVIII

Celuy qui pense pouvoir au Monde repos avoir Trio





E.M.S.7930



E.M.S.7930

XIX

O qui pourra avoir ce bien











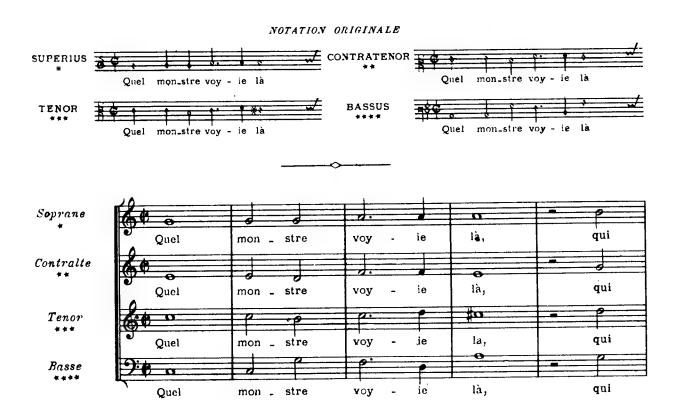


^(*) Orig. do (**) Orig. ré#

non

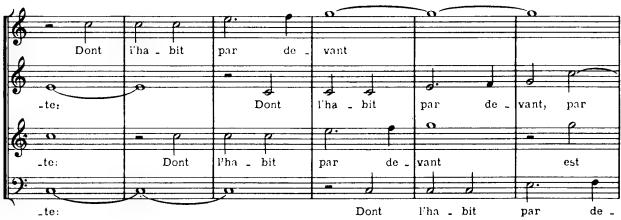


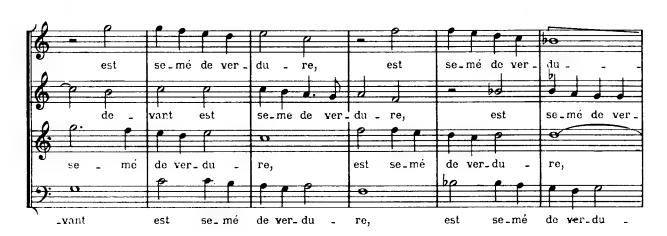
XXQuel monstre voy-ie là



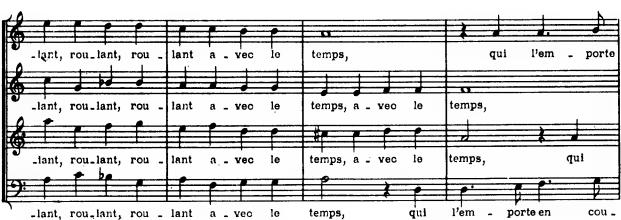
E.M.S.7930







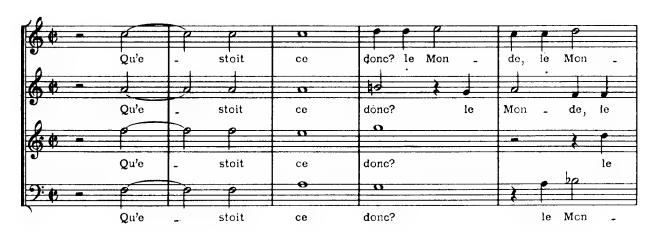


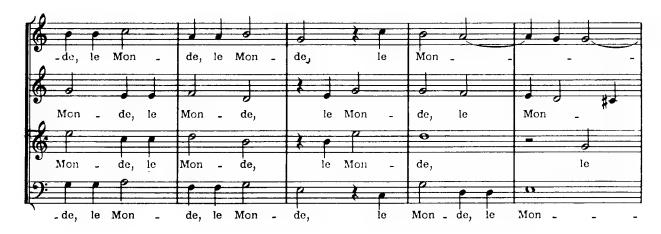


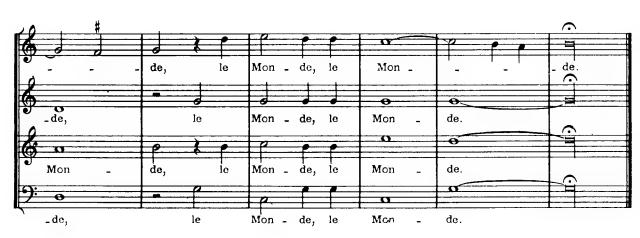






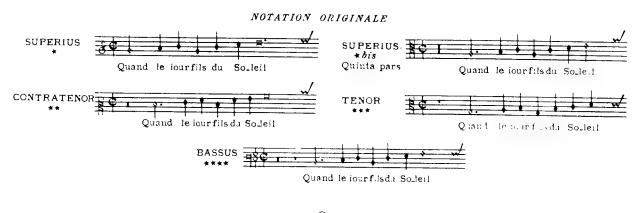






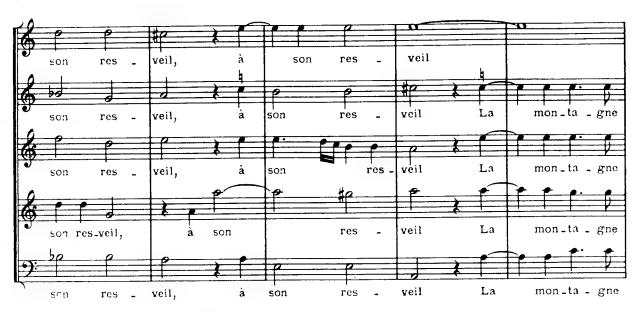
XXI Quand le iour, fils du Soleil

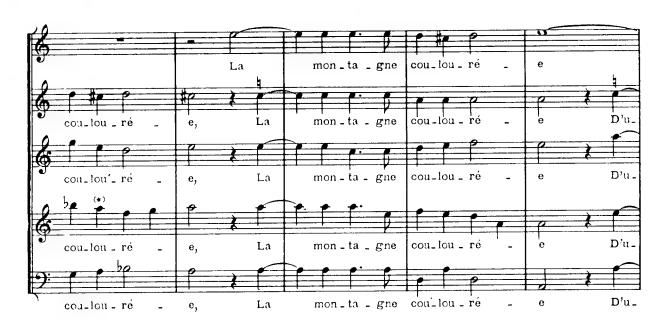
A cinq



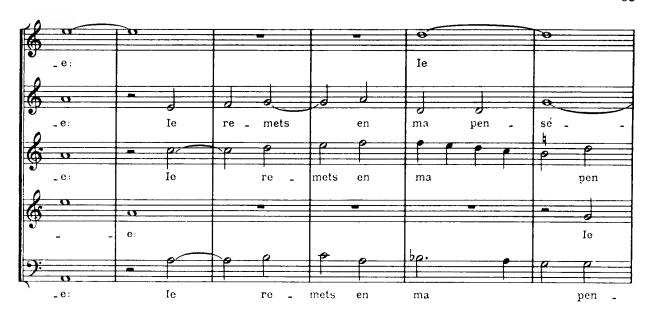


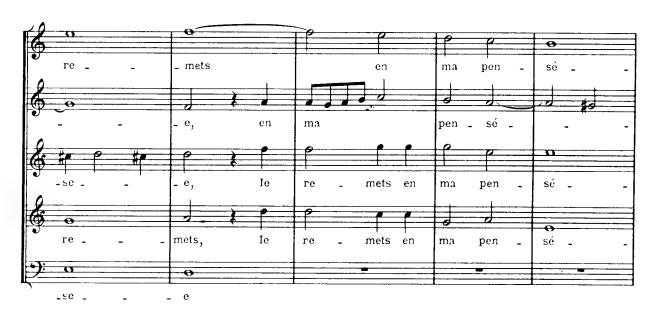


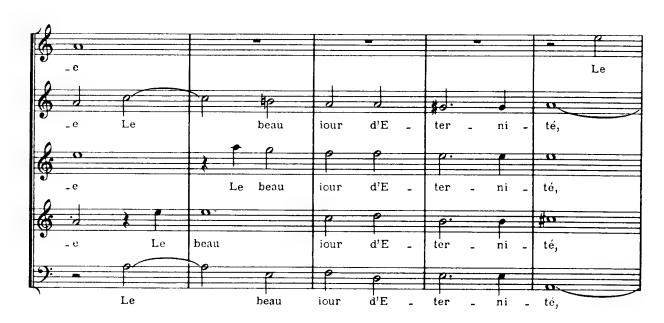




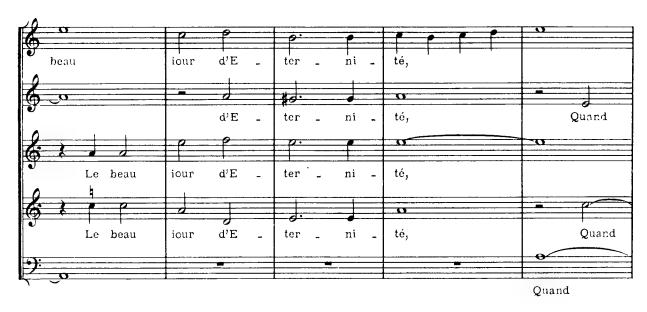


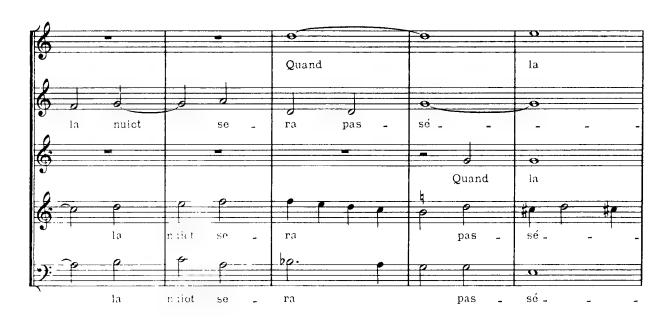


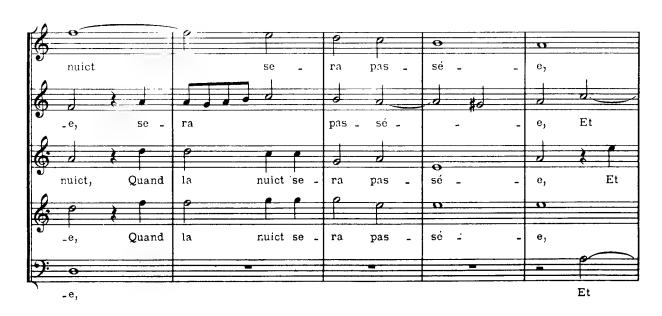


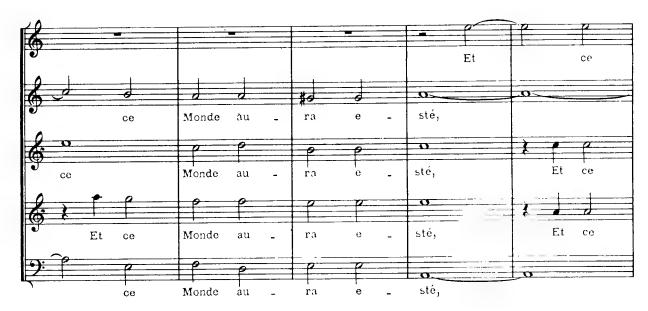


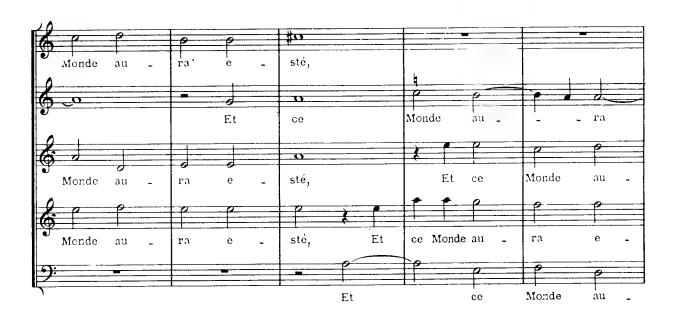
E.M.S.7930

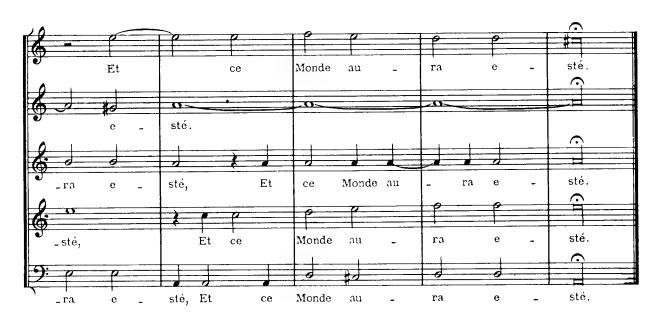












XXII Toy qui plonges ton cœur



E.M.S.7930





E.M.S.7930

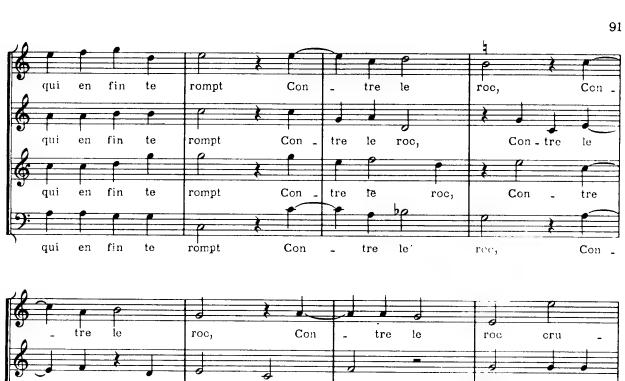


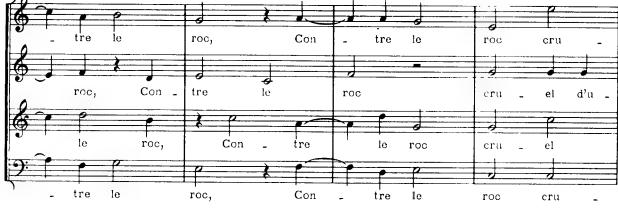
est pie _

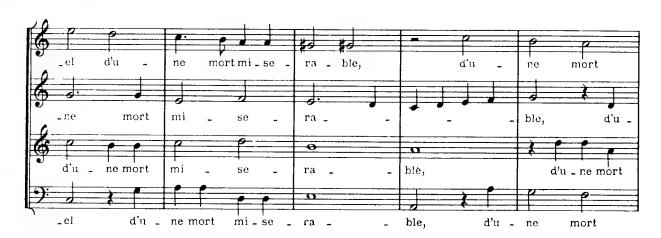
est

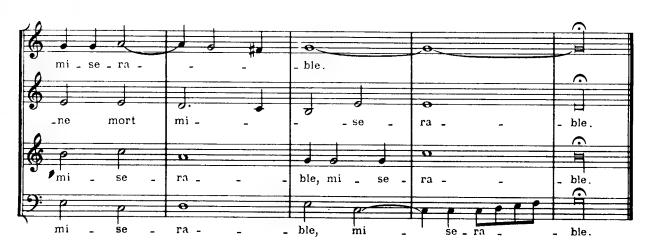


E.M.5.7930



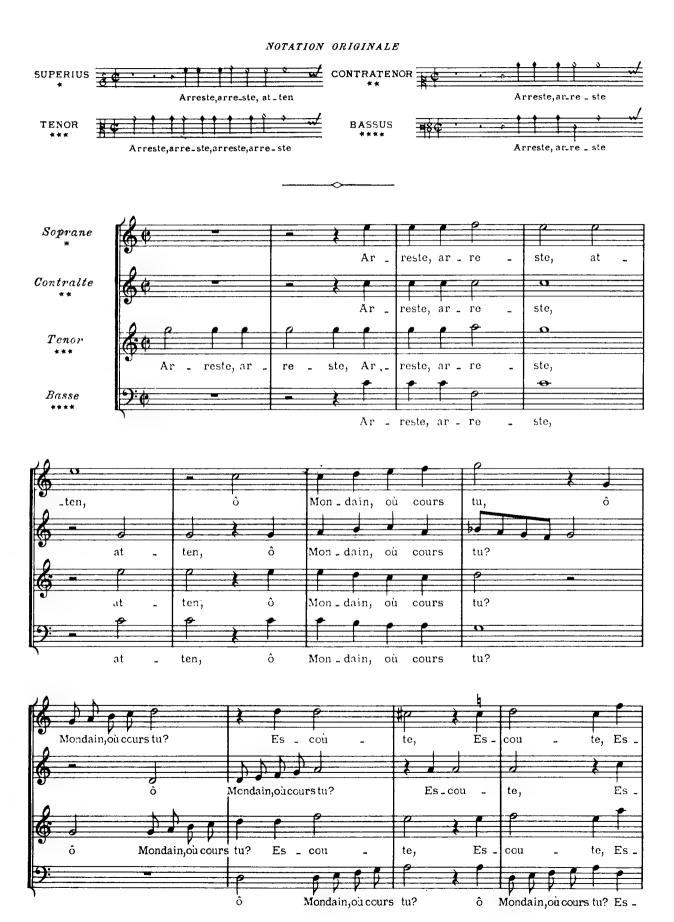


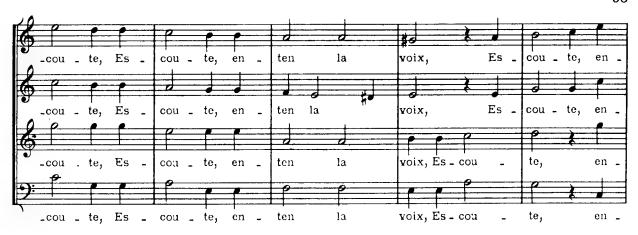


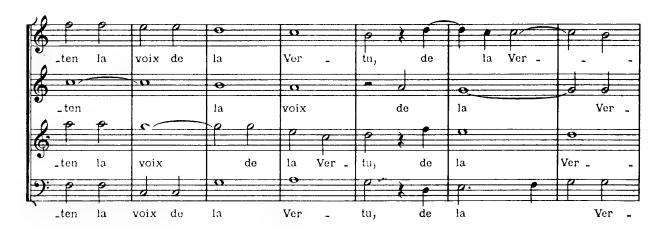


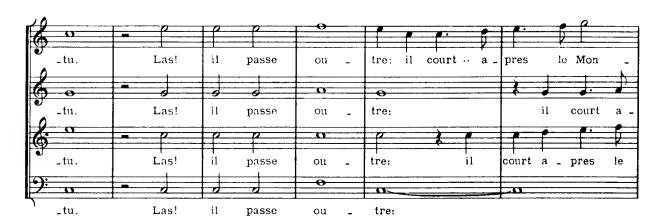
XXIII

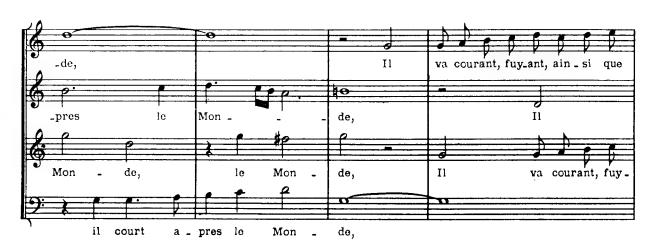
Arreste, arreste, atten, ô Mondain





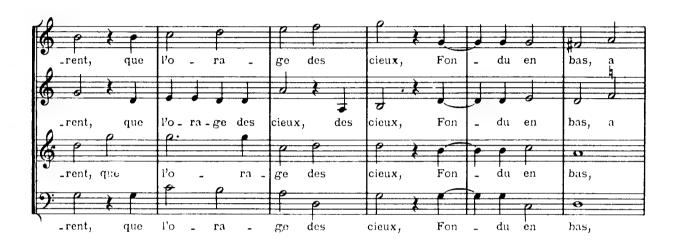


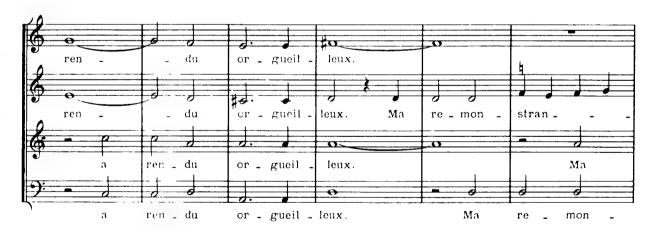


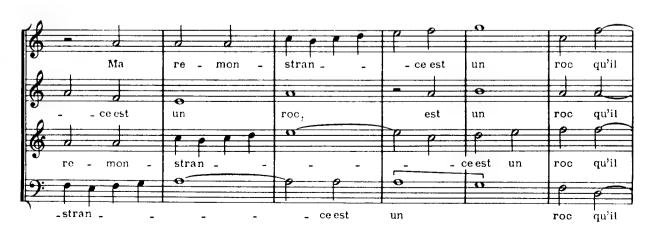


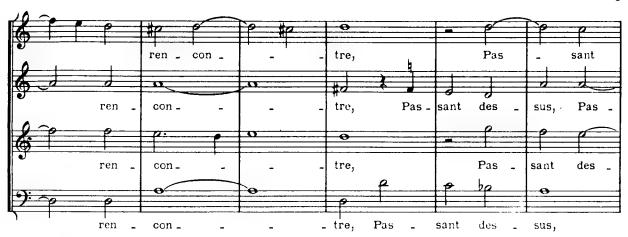
E.M.S.7930

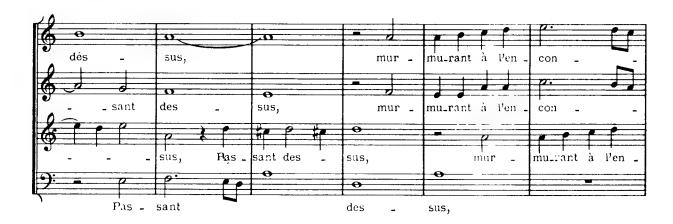


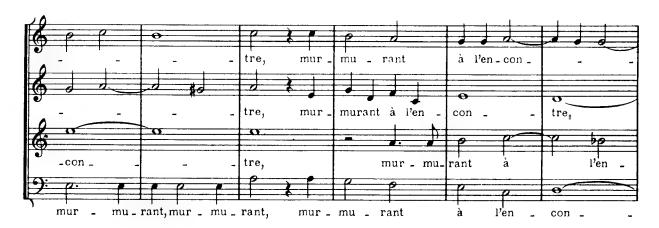


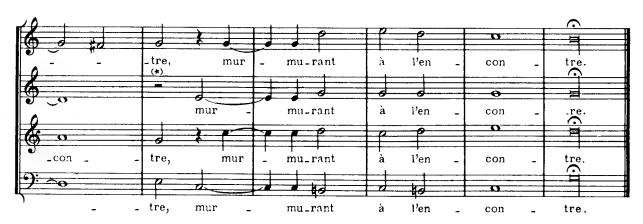












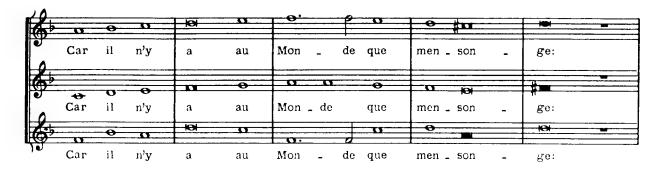
(*)Orig.

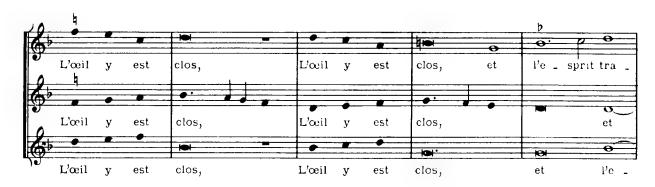
XXIV

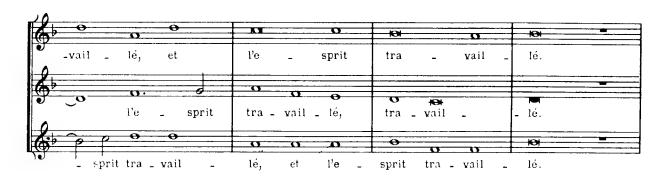
I'ay veu, i'ay veu que le Monde est un songe

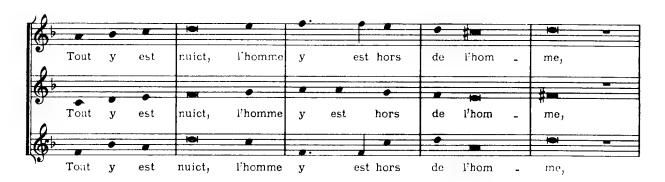


E.M.S.7930



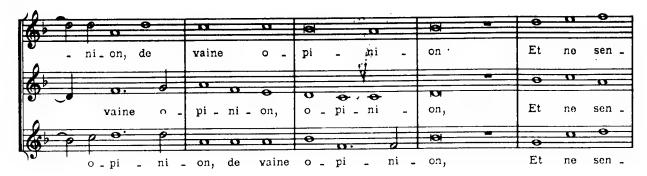


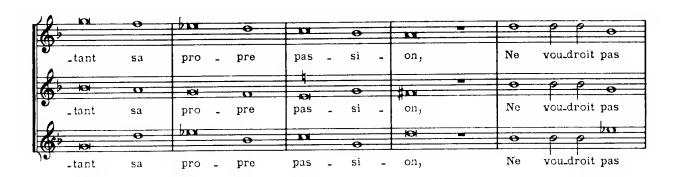




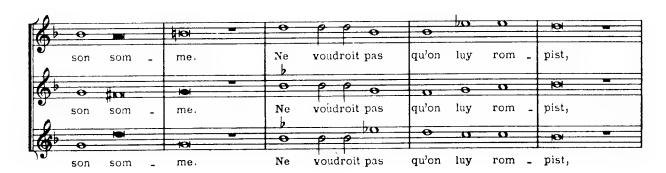


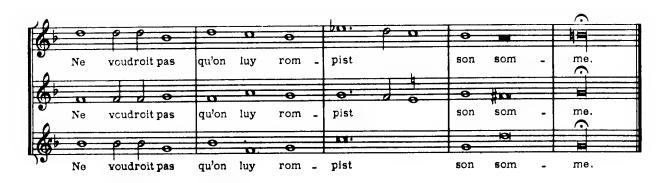
N.B. - Cf. les accolades 1 et 4, 2 et 5, qui présentent, en mesure ternaire, les mêmes valeurs blanches et blanches noircies.





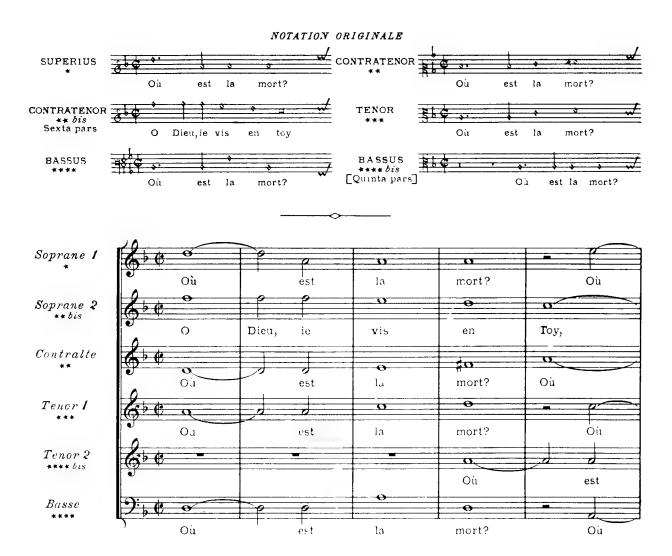






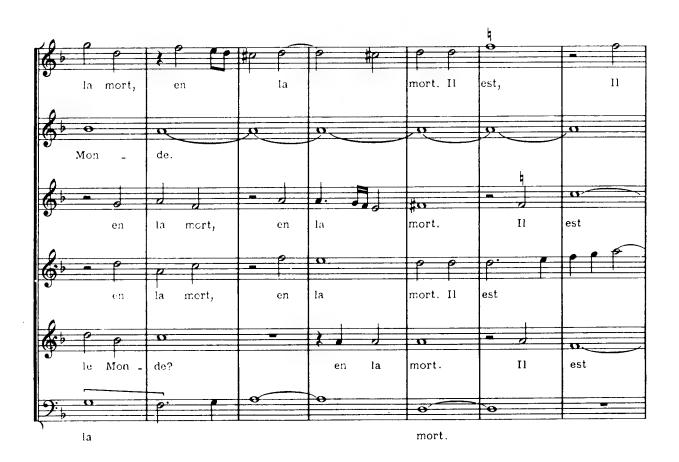
XXV Où est la mort?

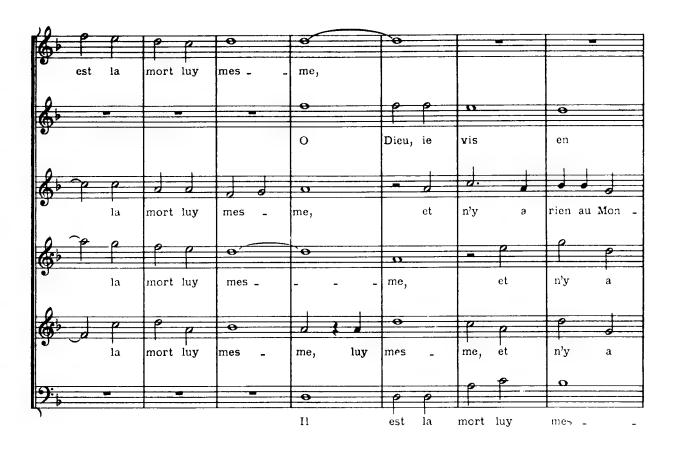
A six

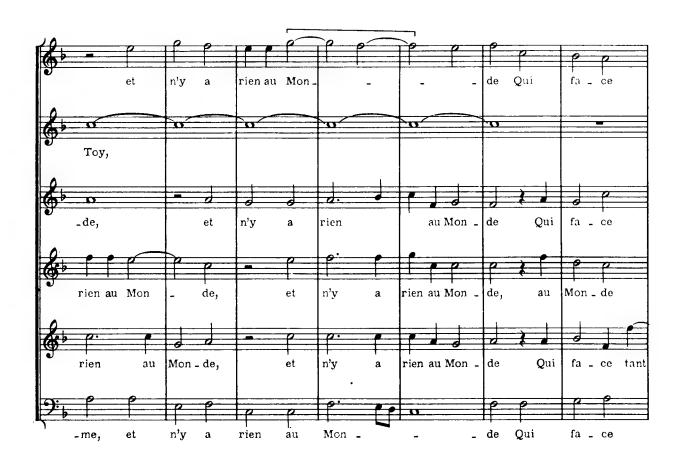




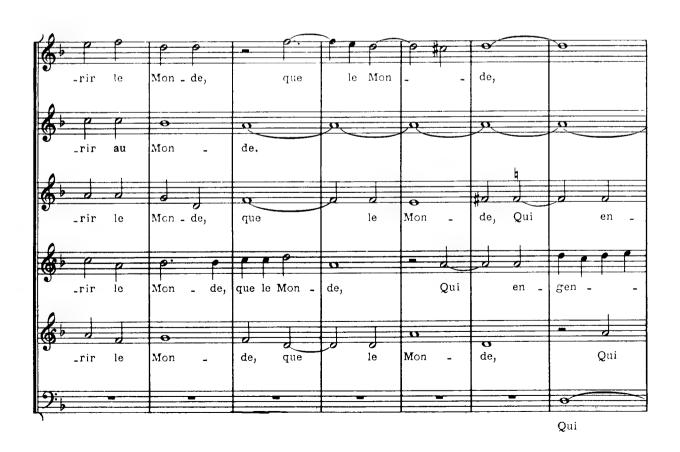


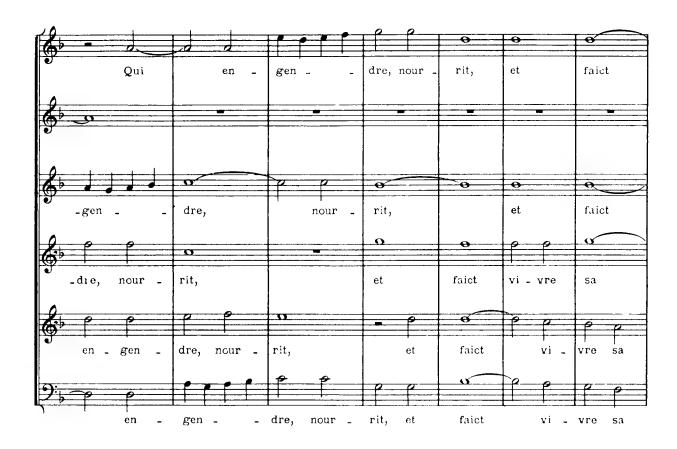


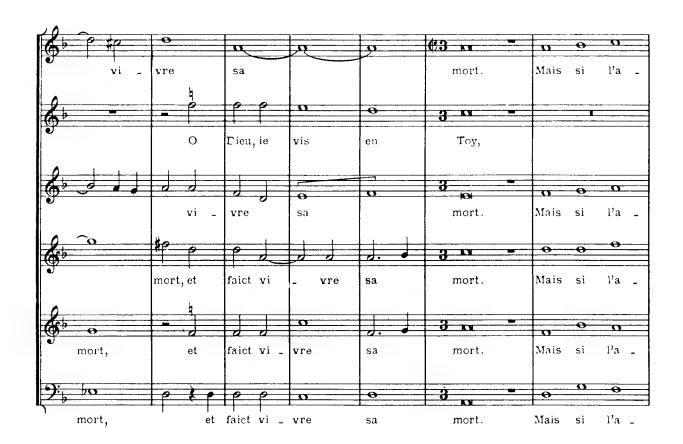


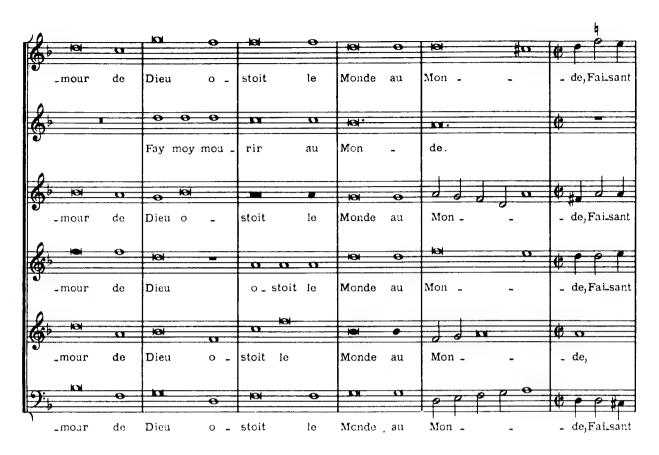




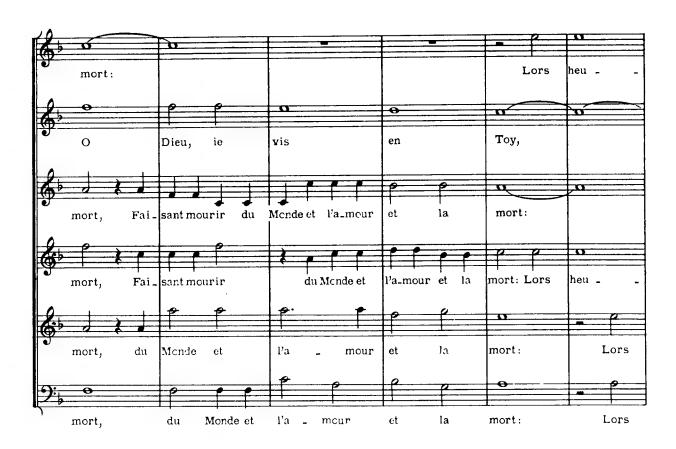


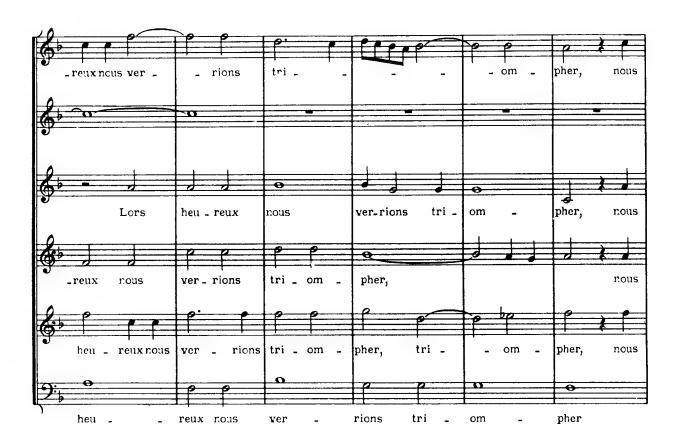


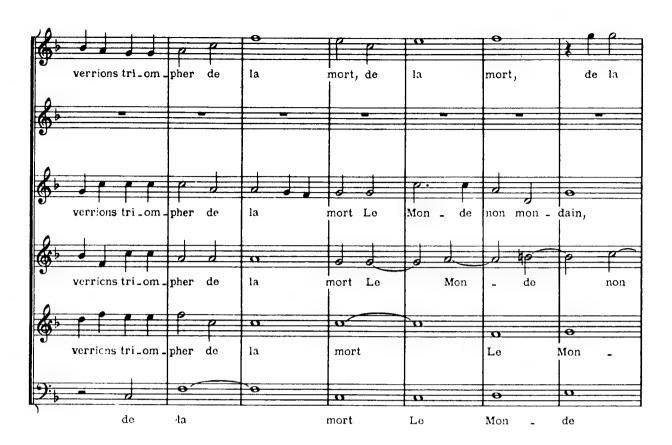


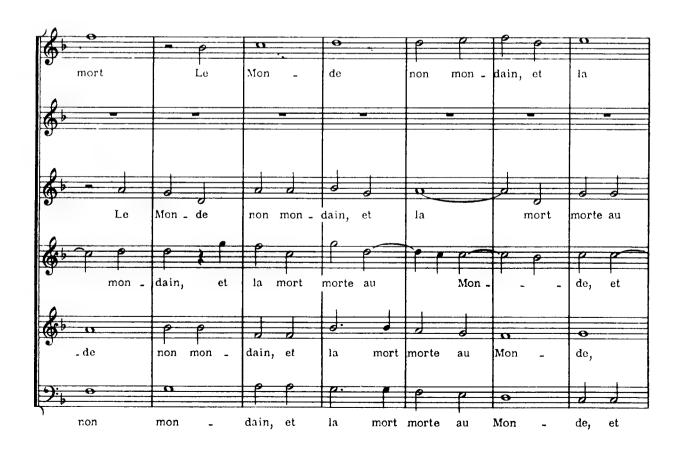


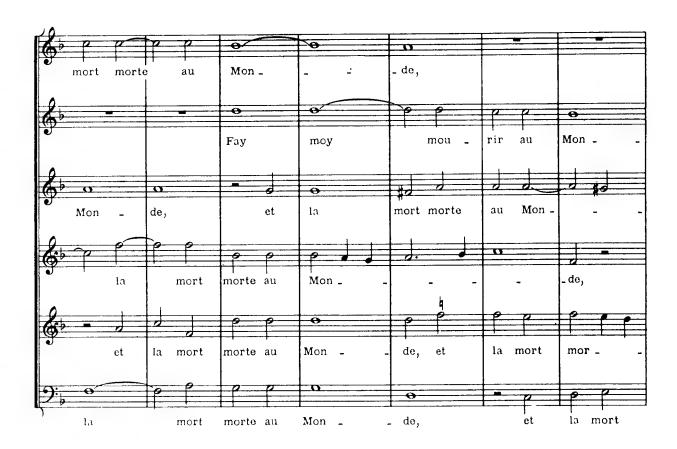


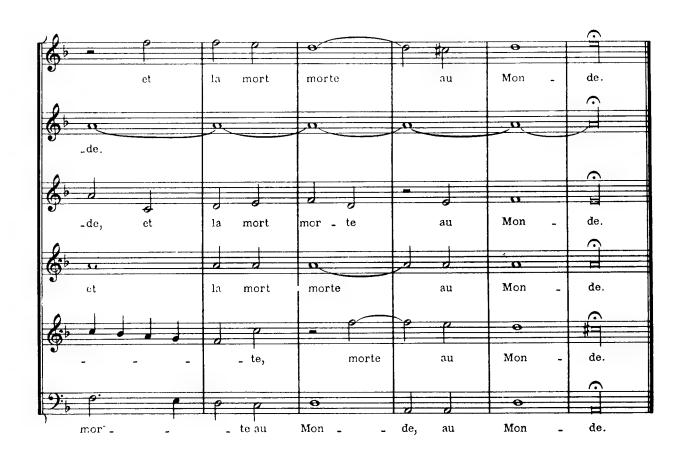










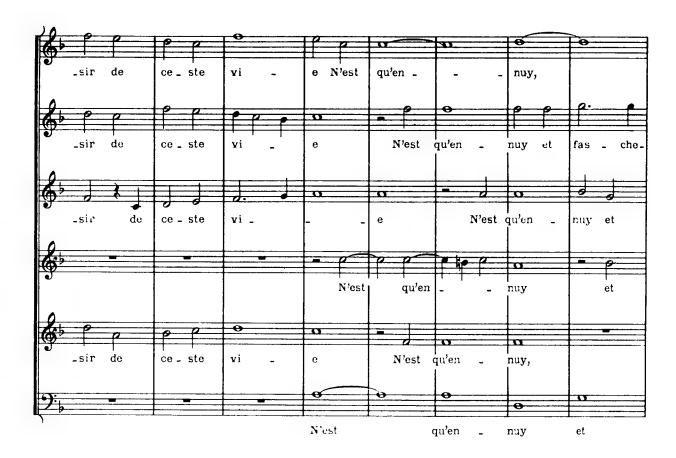


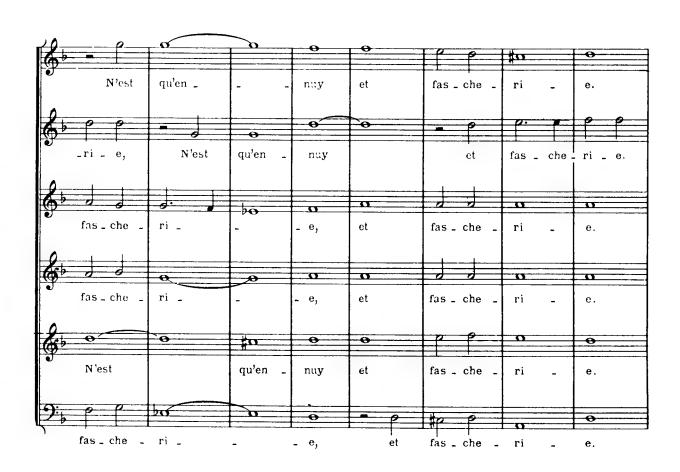
E.M.S.7930

XXVI C'est folie et vanité

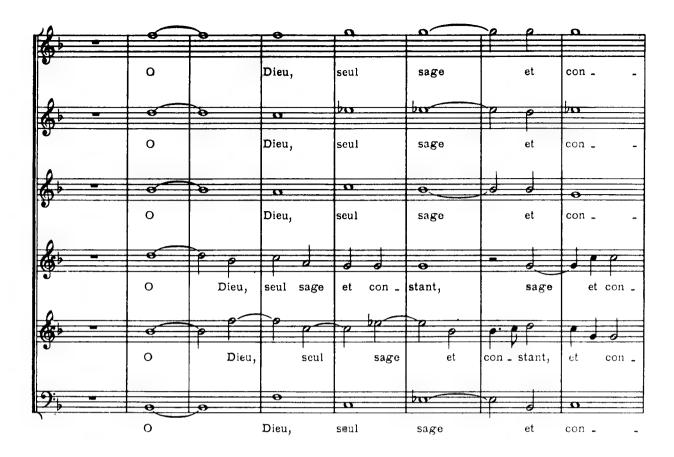
A six

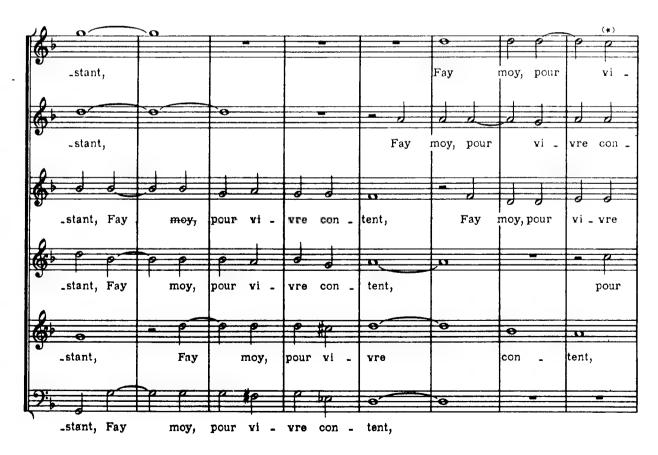






E.M.S.7930





(*)Orig: $ut \sharp$ Cf. les imitations portant le \sharp , mais aussi la basse avec $ut \sharp$

